

L'histoire du patrimoine arabe des chrétiens / Samir Khalil Samir. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 22 (1997), pp. 633-640.

Titre de couverture : Actes du Ium symposium syro-arabicum, Kaslik, septembre 1995, Etudes arabes chrétiennes. part. 2

I. Littérature chrétienne arabe — Histoire et critique.

PER L1183 / FT62981P

L'HISTOIRE DU PATRIMOINE ARABE DES CHRÉTIENS

PAR
Samir Khalil SAMIR, SJ

INTRODUCTION:	634
1. Le projet	634
2. Pourquoi remanier la GCAL de Graf	634
A. HISTORIQUE ET MÉTHODE	635
B. STRUCTURE DE L'OUVRAGE	636
C. CHAQUE NOTICE SE PRÉSENTE DONC AINSI	636
1. Notice sur l'auteur	636
2. Notice sur chaque œuvre	636
D. COMPUTÉRISATION DU TRAVAIL	637
1. Le problème	637
2. La saisie sur ordinateur	637
3. La révision scientifique	638
E. EN GUISE DE CONCLUSION	639
POSTSCRIPTUM	640

INTRODUCTION

1. LE PROJET

Vers 1984, j'ai entrepris de rédiger en arabe une «Histoire de la littérature arabe des chrétiens» du 8^e au 19^e siècle, sur la base des volumes 2, 3 et 4 de la *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* de Georg Graf, ouvrage de près de 2400 pages, paru au Vatican entre 1944 et 1951. J'ai laissé de côté le volume 1 concernant les traductions anciennes anonymes (bibliques, patristiques, homilétiques, hagiographiques, liturgiques, canoniques, etc.).

Il s'agit en principe d'un inventaire exhaustif du patrimoine arabe des Chrétiens (à l'exception des traductions anonymes), fait de manière systématique.

J'avais d'abord pensé qu'il suffisait de traduire en arabe l'ouvrage de Graf, puis l'expérience a montré qu'il fallait nécessairement le remanier, pour les motifs que je vais indiquer.

2. POURQUOI REMANIER LA GCAL DE GRAF

Par rapport à la GCAL de Graf, trois grosses lacunes se présentent aujourd'hui:

1. Pour des motifs tout à fait justifiables, la littérature profane a été volontairement écartée par Graf: médecine, sciences, philosophie, poésie, etc.

2. L'ouvrage étant vieux, en gros, de cinquante ans, la remise à jour des informations est absolument indispensable, d'autant plus que les recherches se sont multipliées dans les dernières décennies. En particulier, de nombreux catalogues de manuscrits ont été publiés, ainsi que de nombreuses éditions, traductions et études.

3. La méthodologie est imparfaite sur plusieurs points:

- a) Les références sont souvent incomplètes et les abréviations non rigoureusement suivies.
- b) Les citations des manuscrits ne suivent pas un critère stable: ils sont cités tantôt d'après leurs cotes (par exemple *London Add. 17.725*) et tantôt d'après les numéros des catalogues (par exemple, pour le même manuscrit: *Arabe 797*).
- c) Il n'y a pas de classement systématique des manuscrits, si bien qu'on ne sait pas dans quel ordre les chercher.

- d) La présentation typographique des manuscrits (à force de vouloir réduire l'espace) rend difficile le déchiffrement du texte. De plus, elle est souvent source d'erreurs.

A. HISTORIQUE ET MÉTHODE

1. Dans un premier temps, nous avons traduit en arabe les volumes II, III et IV de Graf. Ceci totalise environ 1350 pages en allemand.

2. Puis, je me suis mis à les compléter: pour les Melkites, par l'ouvrage de Nasrallah¹. Pour les sciences profanes, par la *Geschichte des arabischen Schrifttums* de Sezgin² (qui ne va pas au-delà de l'an 1050 environ, et est encore très incomplète). Pour la médecine, par l'ouvrage de Manfred Ullmann³. Etc.

3. J'ai ensuite commencé à compléter les inventaires de manuscrits, en examinant les nouveaux catalogues, ainsi que les livres et articles dont j'ai eu connaissance. Mais je suis loin d'avoir fait ce travail systématiquement. Je le compléterai dans la mesure du temps disponible. C'est là que je compte sur la collaboration internationale, soit avant la publication de chaque volume, soit après.

4. Toutes les fois où cela a été possible, j'ai examiné à nouveau la bibliographie citée par Graf (ainsi que la nouvelle), pour compléter l'information fournie.

5. Dans toute la mesure du possible, je donne une *analyse du contenu de chaque œuvre*, et si l'auteur l'a divisée en chapitres je reproduis ces chapitres (ou ces divisions) d'après les éditions ou les manuscrits.

6. Pour les œuvres inédites (et les manuscrits inconnus), je donne les premières et les dernières lignes du texte (c'est plus que l'incipit et le desinit).

7. Enfin, chaque tranche logique porte un numéro continu à l'intérieur du volume (en moyenne 3 numéros par page), à la manière de la *Clavis Patrum Graecorum*⁴. Cela devra faciliter les renvois internes, et permettre des renvois commodes à cette *Histoire du Patrimoine Arabe des Chrétiens*

1) Voir NASRALLAH, HMLEM (cinq volumes actuellement parus).

2) Voir GAS.

3) Manfred ULLMANN, *Die Medizin im Islam* (Brill, Leyde, 1971)

4) Voir CPG.

(HPAC), pour compléter et corriger l'ouvrage.

8. En 1995, il y avait environ 2000 pages en arabe saisies sur l'ordinateur (programme Microsoft Word Arabic), correspondant à environ 3000 pages du format à imprimer.

B. STRUCTURE DE L'OUVRAGE

1. La structure de l'ouvrage suit celle de Graf, à savoir selon les communautés: Melkites, Maronites, Syriaques Orientaux (= Nestoriens), Syriaques Occidentaux (= Jacobites), Coptes, Arméniens, Occidentaux (Espagne médiévale) et Missionnaires. Cependant, je ne crois pas nécessaire de distinguer, à partir du XVI^e siècle, les auteurs catholiques des orthodoxes; cette spécification sera indiquée à l'intérieur de chaque notice.

2. J'aurais préféré suivre un plan chronologique et étudier tous les auteurs, période par période, abstraction faite de leur communauté. Dans l'état actuel de mes recherches, cela m'a semblé trop difficile à réaliser. Mais ce serait à mon avis préférable.

3. J'ai écarté l'étude par thèmes ou genres littéraires adoptée par Nasrallah. En effet, un même auteur sera ainsi divisé en différents chapitres (chez Nasrallah, souvent en cinq endroits différents). On perd ainsi l'unité de la personnalité. De plus, où mettre les renseignements concernant sa biographie et toutes les études globales?

C. CHAQUE NOTICE SE PRÉSENTE DONC AINSI:

1. NOTICE SUR L'AUTEUR:

- a) Vie
- b) Inventaire des œuvres
- c) Bibliographie globale exhaustive

2. NOTICE SUR CHAQUE ŒUVRE:

- a) Analyse de l'œuvre, avec table des matières de l'éditeur ou de la personne qui a étudié l'œuvre.
- b) Table des matières exhaustive, telle que l'auteur l'a établie (s'il l'a fait).
- c) Bibliographie exhaustive: toutes les éditions, les traductions et les études (même s'il n'y a qu'une page dans un ouvrage d'ensemble).

- d) Inventaire des manuscrits, classés par ordre alphabétique des villes, en renvoyant aux cotes exactes (et en note aux catalogues, s'ils fournissent quelque renseignement). Le pays de transcription et la date sont signalés, si cela est possible, ainsi que le type d'écriture (garšūnī ou hébreu, par exemple). Enfin, les folios ou le nombre de folios du texte.

D. COMPUTÉRISATION DU TRAVAIL

1. LE PROBLÈME

a. L'ouvrage est ainsi devenu volumineux (en 1992, près de 3000 pages). Je l'ai divisé en 10 volumes, les trois premiers concernant les Melkites. J'ai confié ces volumes à un professeur chargé de revoir la langue arabe pour l'unifier, et de faire l'editing de la bibliographie. Le premier volume fut confié à l'imprimerie.

b. En mai 1992, je me mis à corriger les épreuves des 48 premières pages. Alors apparurent un nombre considérable d'inconséquences, sans parler de centaines d'erreurs typographiques dues à l'enchevêtrement des langues et des caractères. De plus, il fallait y ajouter un certain nombre de modifications et d'additions, pour tenir compte de nouvelles données que j'avais rassemblées durant les deux dernières années.

c. La tâche s'avérait presque impossible, les références étant toujours incomplètes. Et nous n'en étions qu'aux premiers cahiers du premier volume! L'œuvre, prévue au rythme d'un volume tous les 1-2 ans, semblait ainsi impossible à réaliser. Comment tenir à jour constamment ce travail sans recourir à l'ordinateur?

d. Une année passa avant de pouvoir convaincre le Conseil Œcuménique des Églises du Proche-Orient, qui assumait le projet, de la nécessité de tout mettre en ordinateur.

2. LA SAISIE SUR ORDINATEUR

a. Une fois la chose acquise (avec ce qu'elle comportait de temps et de financement), il fallut trouver une secrétaire capable de réaliser un travail si délicat au plan typographique. On décida de confier cette tâche à un chercheur qui superviserait le travail de la secrétaire et la guiderait heure par heure. Ce chercheur, rompu à la méthodologie de la recherche, devrait au

préalable préparer le manuscrit pour en dégager les centaines d'abréviations et sigles nécessaires, afin d'éviter les répétitions et les inconséquences.

b. Alors, apparurent les problèmes purement techniques. Nous avons décidé de travailler sur IBM, sous Windows, tout en sachant que le Macintosh nous aurait facilité le travail. En effet, désirant profiter de la collaboration internationale, le système Windows était apparu comme de loin plus répandu que le Macintosh. Mais en même temps, très peu de personnes dans le monde arabe s'intéressent au genre de problèmes que pose un tel travail, et les programmeurs sont donc peu intéressés à les affronter. Combiner l'arabe et les caractères occidentaux, avec les signes diacritiques, n'était pas facile dès qu'on voulait produire un travail délicat. Les problèmes de macros et de styles nous donnent beaucoup de fil à retordre.

c. En octobre 1994, les deux premiers volumes d'un total de dix initialement prévus me furent remis sur disquette. Il s'avéra que le travail laissait beaucoup à désirer, le chercheur n'ayant pas eu le temps de suivre de près la secrétaire. Tout était à refaire, ou presque. J'engageai une secrétaire à mi-temps, que j'initiai à ce genre de travail assez particulier, et me mis à la suivre personnellement.

3. LA RÉVISION SCIENTIFIQUE

a. Parallèlement, j'ai commencé à initier un jeune religieux à ce travail, pour m'aider à compléter les références bibliographiques, à les classer, à dégager les sigles et abréviations selon le principe que toute référence répétée trois fois devait être abrégée, etc. Bref, c'est lui qui prépare le manuscrit pour la secrétaire. Au fur et à mesure qu'une tranche de quelques pages est prête, je la prends pour la compléter, soit avant qu'elle ne soit tapée, soit après.

b. Actuellement (septembre 1995), environ la moitié du premier volume a été rédigée et introduite dans l'ordinateur. Ce premier volume, gros d'environ 350 pages, devrait couvrir les auteurs melkites de 750 à 900, avant Sa'ïd Ibn al-Baṭriq (mort en 940).

c. Pour autant que je puisse prévoir les choses, je pense que ce premier volume devrait être achevé, dans sa première rédaction, durant l'été 1996. Alors viendrait la révision définitive qui demandera six mois. En sorte qu'il paraîtrait en juin 1997.

d. Dans l'état actuel de mes recherches, l'œuvre devrait comprendre une vingtaine de volumes (soit environ 7000 pages). Mais cela est un calcul

approximatif. Au rythme actuel, je ne peux pas espérer mieux qu'un volume tous les deux ans. Si je trouve un financement pour avoir quelque collaborateur, on pourrait peut-être améliorer ce rythme.

E. EN GUISE DE CONCLUSION

En manière de conclusion, je donnerai deux exemples, qui permettront de se faire une idée plus concrète du rapport entre l'HPAC et la GCAL.

1. La plus longue notice de Graf sur les Melkites est celle concernant Abū Qurrah⁵; elle fait moins de 19 pages. Or actuellement, la tranche concernant cet auteur dans la nouvelle HPAC en est à environ 98 pages, soit cinq fois plus que chez Graf. Il ne s'agit pas seulement d'additions, mais aussi de profonds remaniements, notamment au sujet de sa vie. Quant à la pensée d'Abū Qurrah, j'ai préféré ne rien mettre, faute de temps, mais aussi pour respecter une certaine unité dans la manière de traiter les notices.

2. Qusṭā Ibn Lūqā est traité chez Graf en moins de deux pages⁶. Il y signale une œuvre de psychologie, une autre d'apologétique, plus une allusion à une polémique avec un nestorien. En revanche, je signale 92 œuvres: 54 de médecine, 12 de mathématiques (avec des dizaines de manuscrits), 8 œuvres d'astronomie (dont la première, la *Risālah fī l-kurah al-falakiyyah* ne possède pas moins de 40 manuscrits), 6 œuvres de physique, 10 de philosophie et deux de théologie.

Comme on peut s'en rendre compte, le travail est immense et compliqué. L'effort principal est de le rendre le plus clair et le plus simple possible, pour qu'il soit utilisable immédiatement par n'importe qui, sans initiation préalable. Il est évident qu'il faudrait être une équipe pour un tel travail. D'autre part, si j'attends que se constitue une telle équipe, peut-être le travail ne démarrera-t-il jamais! J'ai donc décidé d'oser affronter la question et de commencer.

Néanmoins, je souhaiterais beaucoup l'aide des chercheurs, orientaux et orientalistes. Voici comment.

1. Si vous travaillez un sujet, un texte, ou un auteur, veuillez m'en informer dès que possible.

2. Si vous publiez un article se rapportant, de quelque manière que ce

5) Voir GCAL II (1947) 7-26.

6) Voir GCAL II (1947) 30-32.

soit, au patrimoine arabe des Chrétiens, vous me rendriez le plus grand service en m'en envoyant une copie, même s'il est paru dans une publication accessible: cela permettra de le classer à sa place exacte.

3. Si vous publiez un livre, je vous serais très reconnaissant si vous pouviez en envoyer copie pour compte rendu (ou sinon une information) et me signaler les comptes rendus de ce livre.

4. Enfin, si vous pouviez faire savoir ce qui précède à d'autres chercheurs, pour qu'ils agissent de même, vous me rendriez service.

POSTSCRIPTUM

Deux ans après avoir rédigé cette notice et l'avoir exposée, je dois malheureusement annoncer que le travail est arrêté. En effet, la nouvelle direction du Conseil Œcuménique des Églises estime que ce projet ne correspond plus à ses centres d'intérêt et ses priorités, et a cessé d'assumer le projet.

Résidence de l'U.S.J.
B.P. 167 73 Achrafieh
Beyrouth - LIBAN
Fax: 961.1.200297

Samir Khalil SAMIR